



Vivre la Haute-Garonne... vos paysages au quotidien

Synthèse de l'enquête par
questionnaire

2020

Équipe dédiée à la réalisation de l'Atlas départemental des paysages de la Haute-Garonne :



"Le paysage désigne une partie de territoire telle que perçue par les populations et dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels ou humains et de leurs interrelations dynamiques."

Convention européenne du Paysage, 2006

Dans sa démarche de création d'un Atlas départemental des paysages de la Haute-Garonne, le Département de la Haute-Garonne a souhaité s'attacher à cette définition du paysage en intégrant dans l'analyse technique des paysages une **approche sensible liée aux représentations et aux perceptions** des populations qui vivent, au quotidien, les paysages de la Haute-Garonne.

Vivre la Haute-Garonne... vos paysages au quotidien est une **enquête par questionnaire** qui s'est déroulée du 7 novembre 2019 au 5 janvier 2020 à l'échelle du département. Enquête en ligne et sur site, ce sont au total **404 personnes** qui ont partagé leur vécu, leurs perceptions et leur ressenti du paysage départemental comme de leur paysage quotidien. Elles se sont exprimées à partir d'une carte du département et une sélection de photos opérée par les paysagistes en charge de la réalisation de l'Atlas et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Nous remercions le Département et ses partenaires (mairies, communautés de communes, etc.) d'avoir relayé ce questionnaire via leurs réseaux de communication afin de toucher un large public, ainsi que les acteurs privés (associations, etc.).

Nous remercions également toutes les personnes qui ont accepté de répondre en direct à notre équipe de terrain ainsi que les établissements publics et privés qui nous ont reçu dans leurs locaux afin de nous permettre de recueillir la parole des citoyens.

UNE MÉTHODOLOGIE PARTICIPATIVE.....	5
LE PAYSAGE, UNE CORDE SENSIBLE.....	6
LA HAUTE-GARONNE... PAS A PAS SUR LA CARTE	7
LES ÉLÉMENTS DES PAYSAGES DE LA HAUTE-GARONNE.....	11
LES ÉLÉMENTS DE VOTRE PAYSAGE QUOTIDIEN.....	13
AMBIANCES PAYSAGÈRES DE LA HAUTE-GARONNE... DES PHOTOS POUR EN PARLER	14
UN PAYSAGE EN MOUVEMENT	29
LES PARTICIPANTS AU SONDAGE EN QUELQUES CHIFFRES	32



Université Toulouse 2 - Génopie

« La Haute-Garonne, c'est l'urbain, mais aussi la ruralité, la campagne et la montagne »

(Habitante, Saint-Orens de Gameville).



Vue sur les Pyrénées depuis Goyrans*

**NB : Hormis les planches paysagères, les photos de paysage intégrées dans la synthèse ont été transmises par les personnes qui ont participé à l'enquête. Elles répondaient à l'invitation : « Partagez une photo de votre quotidien ».*

Les photos intitulées « ... - Génopé » sont issues de l'enquête de terrain, avec l'accord des personnes photographiées.

Intégrée dans la démarche participative autour de l'Atlas départemental des paysages de la Haute-Garonne, l'enquête en ligne est le premier pas vers une consultation des habitants et visiteurs du département.

La consultation en ligne, via le site Internet paysages.haute-garonne.fr, s'est doublée d'une démarche sur site, de terrain, afin de toucher un maximum de personnes, se rapprochant de la diversité sociale du département.

Les temps de terrain se sont opérés à Toulouse sur les sites suivants :

- Colloque « Biodiversité sur son 31 », Pavillon République, Hôtel du Département
- Hôtel du Département et guichets des services sociaux et des transports
- Campus de l'Université Toulouse 2 au Mirail
- Médiathèque d'Empalot
- Jardin japonais
- Place du Parlement (Allées Jules Guesde)
- Place des Carmes

Plus largement sur le département, à :

- Caraman
- Carbonne
- L'Isle-en-Dodon
- Bagnères-de-Luchon
- Aspet



Médiathèque d'Empalot - Génopie



Jardin Japonais - Génopie

Le but était de faire passer les questionnaires en direct mais également de diffuser l'information relative au questionnaire et à la démarche participative autour de la réalisation de l'Atlas.

L'enquête de terrain a permis de recueillir 108 questionnaires et de distribuer environ 750 Flyers.

Mais l'enquête de terrain a surtout permis à notre équipe, constituée d'une anthropologue et d'une médiatrice, de mieux pressentir l'expression des participants dans leurs vécus et leurs représentations des paysages.

La deuxième étape de la démarche participative de l'Atlas se déroulera au printemps 2020 autour d'ateliers territoriaux pour identifier les dynamiques d'évolution souhaitées pour les paysages du département. **138 personnes** se sont exprimées comme souhaitant y participer.

La démarche de l'enquête en quelques chiffres :

- ✓ 404 réponses (dont 18 résidents hors département)
- ✓ 63 photos du paysage quotidien partagées
- ✓ 260 personnes qui souhaitent recevoir la synthèse de l'enquête
- ✓ 138 personnes souhaitant participer aux ateliers territoriaux

« Les paysages étaient comme un archet qui jouait sur mon âme. »

Stendhal

Dans les belles expressions et les belles rencontres qui se sont élaborées au fil de ce questionnaire, on sent que le paysage relève de quelque chose comme ça... comme un jeu entre l'extérieur, ce qui est donné à voir, et l'intérieur, ce qui est vécu... une corde sensible.

Le panel d'expressions relève de différents lexiques. Un lexique autour de la nature, prédominant, de l'action de l'homme sur son environnement : histoire passée ou à venir. La perception du paysage est dynamique. On y met de la couleur, un nuancier allant du vert, au jaune jusqu'au gris. On fait référence aux éléments et choses impalpables voire non visibles comme l'air, le vent, la lumière. On y met aussi des émotions comme l'abandon ou le ressourcement, l'appréhension des transformations et la perte de liens.

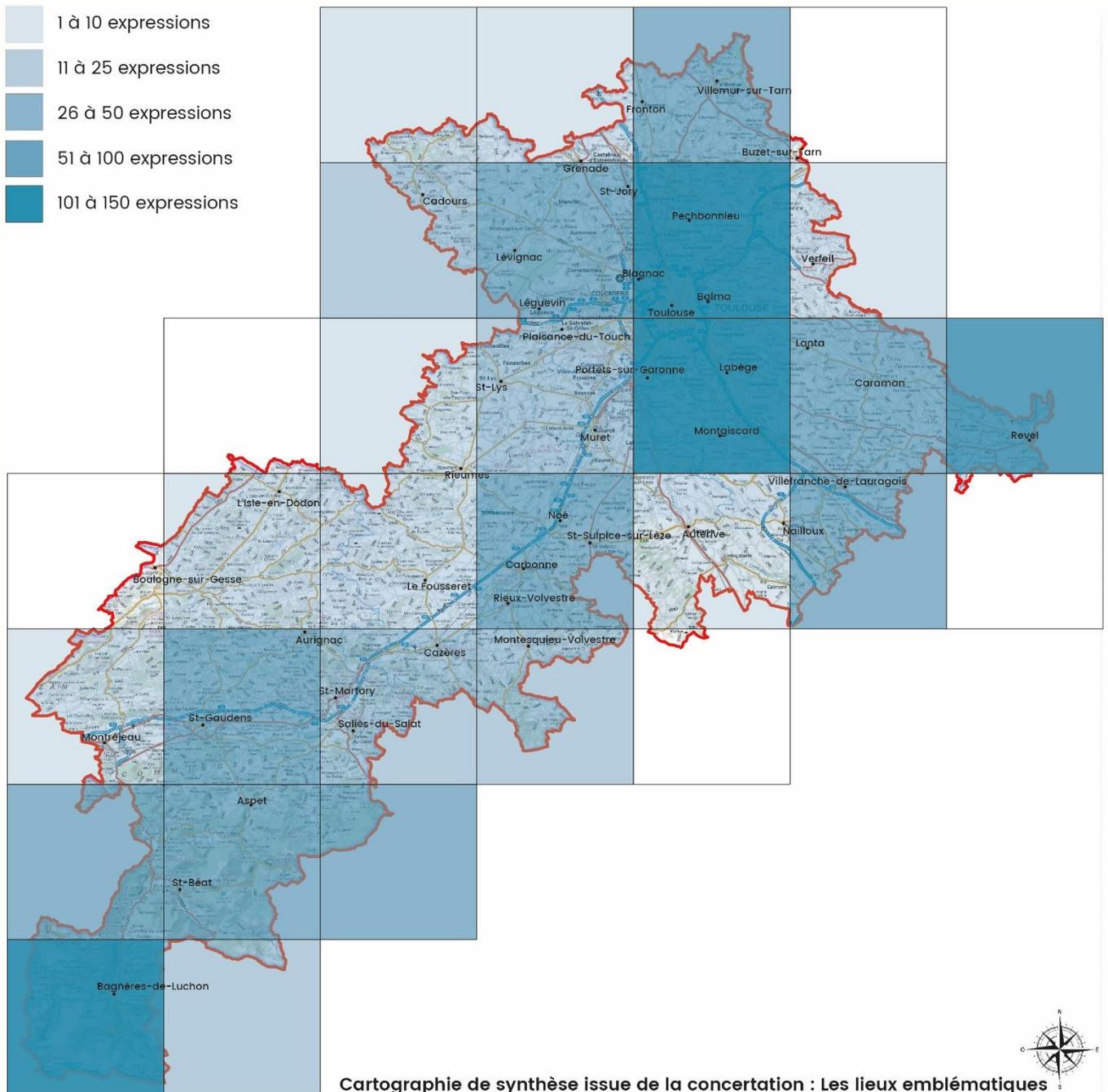
Le paysage nous situe dans un endroit, à un moment, et nous permet d'appréhender plus largement comment se vit la Haute-Garonne et ce qui la caractérise.

Beaucoup d'expressions autour des différents lieux qui portent les paysages de la Haute-Garonne. Ces expressions difficilement transposables dans cette synthèse tant elles sont nombreuses et variées, seront réinvesties dans l'écriture de l'Atlas départemental des paysages. Nous en ferons écho, dans cette synthèse, par des paysages visuels envoyés par les participants et une lecture cartographique¹.

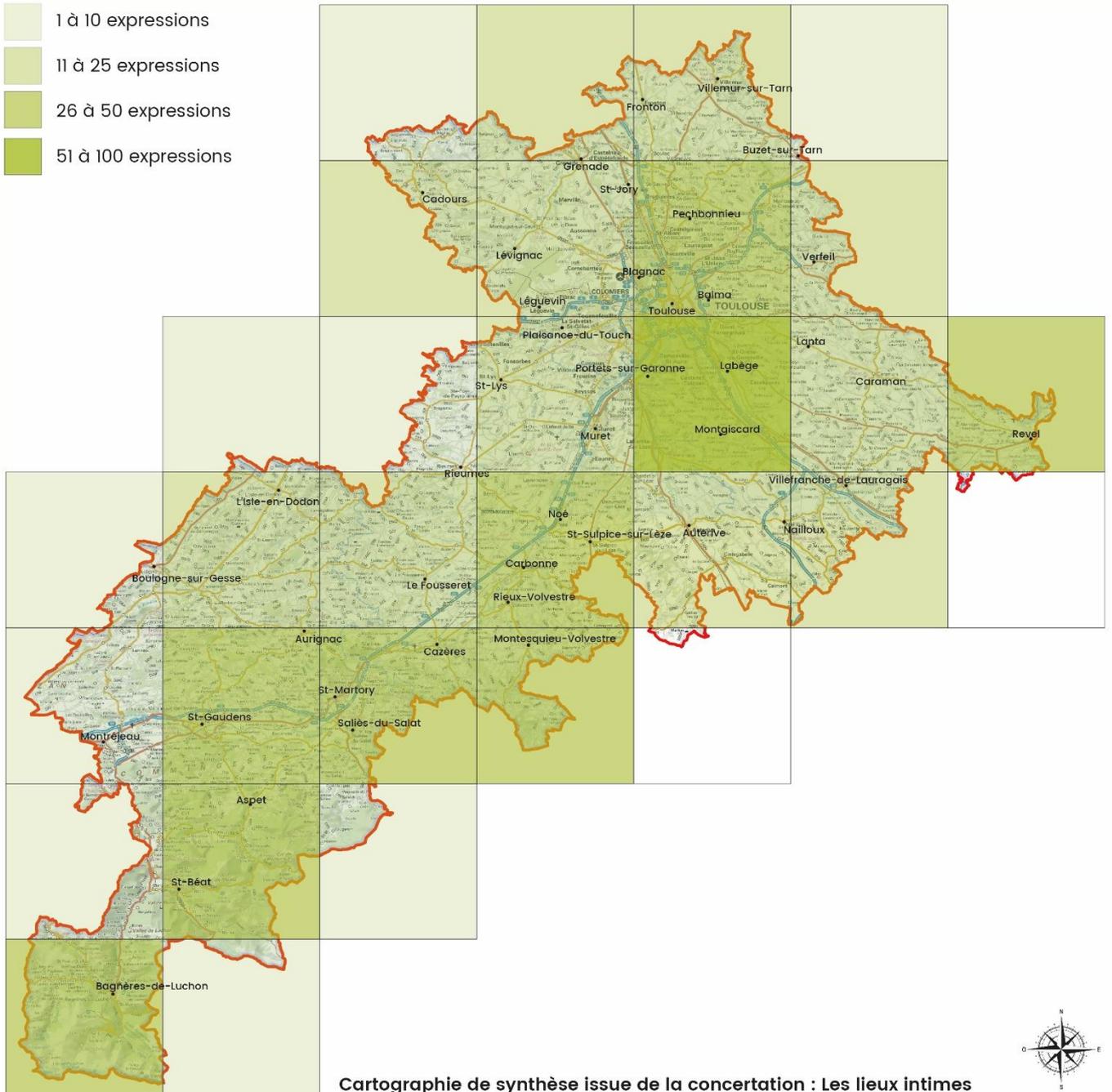


¹ De gauche à droite et de haut en bas : Non précisé – Melles – Grepiac, le long du barrage – Rue Fabre d'Eglantine, Toulouse – Non précisé – Bord du Touch, Tournefeuille – Moulin de Pesquiès – Garonne, St-Martory – Côteaux vers Gaillac Toulza.

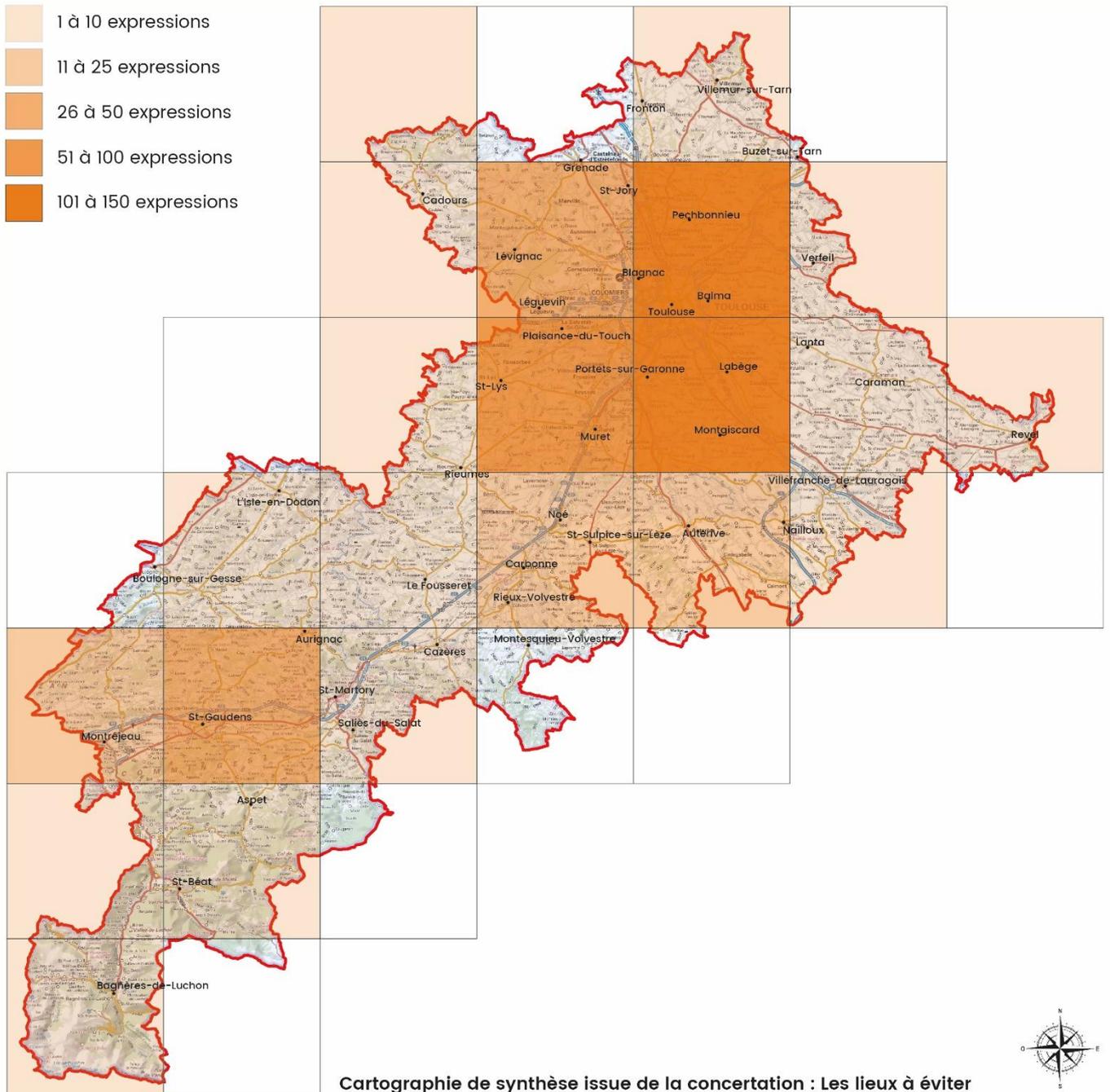
Quels sont les lieux incontournables, emblématiques, à voir absolument ?



Quels sont les lieux méconnus, intimes, qui peuvent surprendre ?



Quels sont les lieux que vous éviteriez de montrer ?



Il est intéressant de noter que les expressions caractérisant les éléments du quotidien sont très proches de celles caractérisant le département. Cités à moindre reprises mais malgré tout en tête de liste, la « vue sur les Pyrénées » (25), « la Garonne » (20), « Le Canal du midi » (17) et la « montagne » (17). Le « Mont Cagire » (10) arrive en 8^{ème} position, cité en force par les habitants d'Aspet et des environs.

13	Campagne	8	Forêt	6	Brique
13	Champs	7	Chaîne-des- Pyrénées	4	Côteaux-du- Lauragais
11	Arbres				
10	Mont-Cagire	6	Brique- toulousaine	4	Cultures
9	Côteaux			4	Rivière
		6	Piémont-pyrénéen	4	Calme
8	Pyrénées				
		6	Platanes	4	Bois
8	Collines				
		6	Vallons		

Des expressions identifient des éléments d'architecture comme un monument, un matériau, ou encore une place, une rue.

On retrouve également des éléments structurants de paysage naturel : une forêt, un champ, un lac. Ou encore des expressions plus simples : « un massif de fleurs », un « marronnier ».

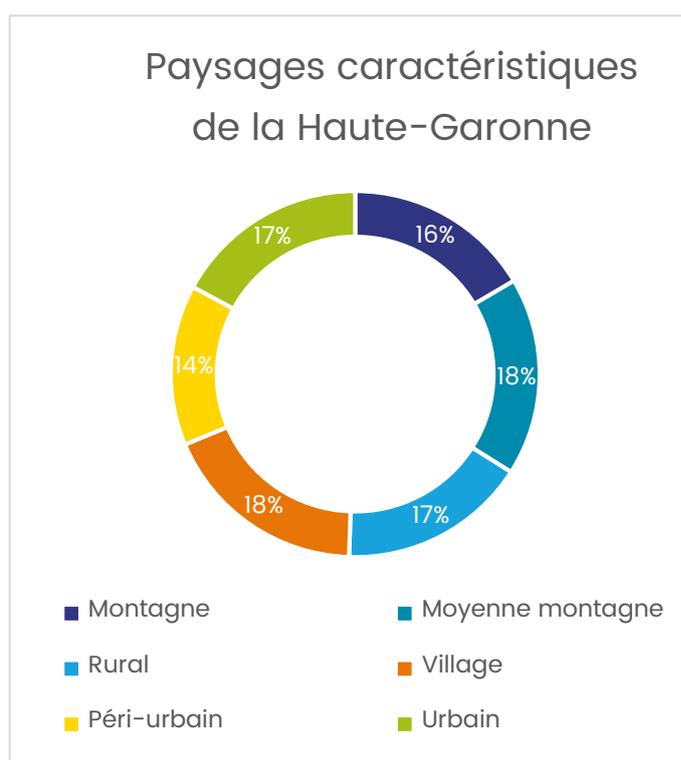
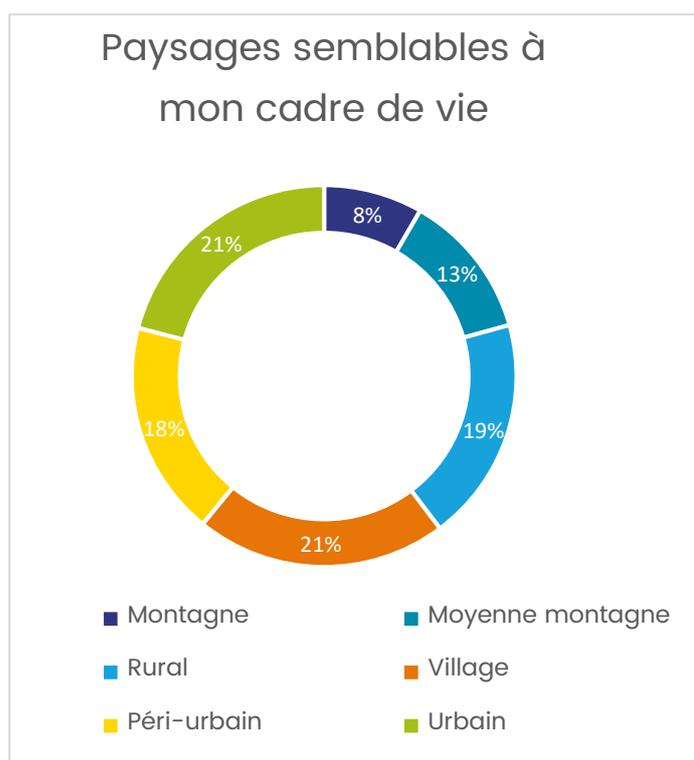
Des éléments qui composent les paysages urbains sont également cités : « Tag », « embouteillage », « piste cyclable ».

Six ambiances paysagères ont été présentées dans l'ordre suivant : montagne, moyenne montagne, rural, village, péri-urbain, urbain. Les répondants devaient s'exprimer sur 4 questions :

- Paysages semblables à leur cadre de vie
- Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne
- Ce qu'ils aimaient
- Ce qu'ils n'aimaient pas.

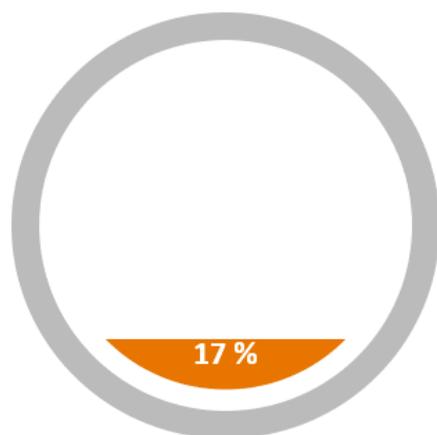
Les chiffres présentés ci-dessous peuvent cumuler plusieurs réponses. En effet, des personnes sondées peuvent ressentir leur cadre de vie au travers de plusieurs ambiances paysagères.

On constate une égale représentation des habitants en village et en milieu urbain dans les réponses au questionnaire. Très vite derrière, viennent les personnes habitant en milieu rural et enfin en milieu péri-urbain. Les données sont à interpréter, bien sûr, au regard des photos qui ont été proposées aux répondants. Les personnes les moins représentées sont les habitants de la montagne et de la moyenne montagne.

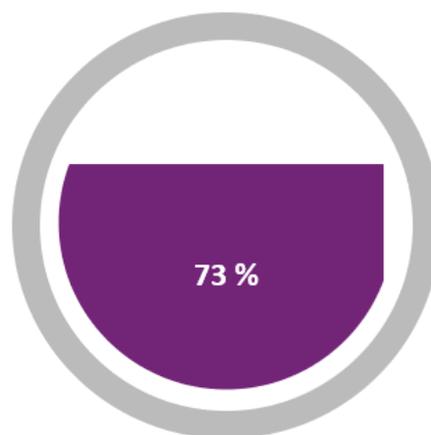


Concernant les ambiances paysagères perçues comme « caractéristiques de la Haute-Garonne », alors que la montagne, et plus largement Les Pyrénées, sont largement mises en avant dans les différentes expressions, ce sont les ambiances Moyenne montagne et Village qui semblent les plus caractéristiques.

Les paysages du péri-urbain sont perçus comme moins identitaires, plus « banals », seulement 14 % des personnes ayant répondu au questionnaire y retrouvent les paysages de la Haute-Garonne.



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

« J'adore ! ». C'est l'écho de la première ambiance paysagère présentée aux personnes sondées, la Montagne. L'effet est immédiat, les personnes sont séduites. Ces paysages « naturels », avec une faible empreinte humaine font battre le cœur de nombre de Haut-garonnais. Complètement en résonance avec les nuages de mots sur les éléments caractéristiques des paysages de la Haute-Garonne du quotidien, les Pyrénées sont alors une « respiration » dans les paysages du département.

La « montagne » est le principal mot utilisé pour décrire ce qu'on aime dans cette ambiance paysagère. Cité une centaine de fois, il précède la « nature », les « lacs » et d'autres expressions comme « sauvage », « calme », etc.



Céciré

Les paysages de montagne sont vécus comme des lieux de ressourcement, des lieux préservés de la pression anthropique. L'agriculture de montagne n'est pas perçue comme impactant le paysage mais y trouve pleinement sa place. On évoque le « pastoralisme », « l'estive ». L'air qu'on y respire, les couleurs, l'impression de grandeur, d'« étendues vastes », la neige et la pratique, notamment de la randonnée, sont d'autres attributs qui résonnent avec l'ambiance paysagère de montagne.

Que l'on vive ou non à la montagne, l'attachement est fort : « *Je vis en centre-ville de Toulouse, donc ces images ne sont pas semblables à mon cadre de vie. En revanche, ils font partie de ma vie, essentiel à mon équilibre, endroits où je me rends dès que possible grâce à leur proximité, essentiels pour me ressourcer* » (Habitante, Toulouse).

Cette partie du territoire départemental relève d'une importance dans le vécu et les perceptions des personnes sondées au-delà de ce qui est imaginé : « *Moi, j'adore la montagne, été comme hiver. Hormis Luchon, un peu connu des thermalistes et pour son festival, je ne pense pas que les gens associent notre département aux Pyrénées. Nous avons trop peu de frontières avec l'Espagne, et trop peu de stations de sports d'hiver.* » (Habitant, Fontenilles).



Burgalays

Les résultats du sondage et les expressions recueillis montrent, au contraire, que les habitants du département ont une identification forte aux Pyrénées. Cette planche de photos regroupe le plus d'expressions recueillies sur l'ensemble des ambiances paysagères avec 79 % de commentaires dans la case « J'aime » et seulement 48 % de réponses dans la case « Je n'aime pas ».



Ore

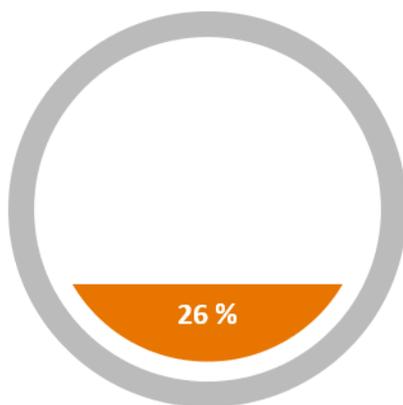
Dans les éléments que les personnes sondées déclarent ne pas aimer, le côté « désertique », « aride », le « manque d'arbres », « un paysage trop minéral » sont mentionnés. La photo 2² est souvent mise en avant. Le côté parfois « étouffant » a été également relevé.

² - Les références aux photos sur les planches paysagères se font de 1 à 6 en partant de gauche à droite et de haut en bas (ex. photo 2 = 1^{ère} ligne photo du milieu / photo 6 ligne du bas à droite).

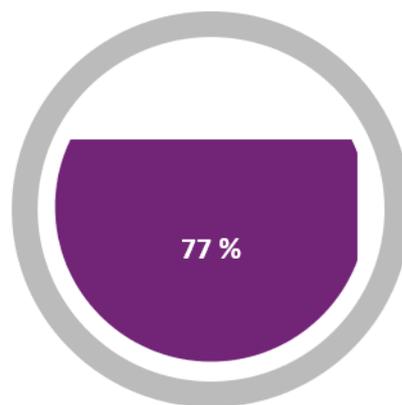
La photo 5 regroupe, en général, le plus d'éléments négatifs, autour principalement du « fil électrique », et de préciser qu'ils « pourraient être enterrés ». Ce n'est pas tant sa présence qui est remise en question que son impact sur le paysage.

Lors du temps de terrain à Bagnères-de-Luchon, le manque de neige a été soulevé et mis en parallèle avec le réchauffement climatique.

Ambiance paysagère - Moyenne montagne



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

« *Tout me plaît* » (Habitant, Toulouse).

La moyenne montagne, un paysage intermédiaire entre nature sauvage et paysage anthropisé. Cette proposition d'ambiance paysagère semble recueillir la préférence des habitants et visiteurs de la Haute-Garonne. Interface entre l'homme et la nature, elle est perçue comme « équilibrée ». Un chiffre, 70 % (cumul des non-réponses à la question « Je n'aime pas » et de l'expression « rien »), chiffre le plus élevé des 6 planches paysagères proposées, illustre le fait qu'il y a peu à redire sur les paysages qui sont donnés à voir ici.

D'une manière générale, ce qui ressort au niveau paysager, c'est le juste équilibre entre la présence humaine et le réservoir de nature présenté. Un paysage qui trouve une harmonie. Il est perçu comme à « taille humaine », avec des villages intégrés, « à fleur de côteau », qui rappellent une certaine « authenticité ». La ferme est également citée avec son toit en tuiles et son architecture vu comme « traditionnelle ».



Urau

L'expression dominante se décline en « vert », « verdure », « verdoyant » ou, en quelques mots : « *La vie en vert !* » (habitante ; Lalouret-Laffiteau). Comme on le retrouve tout au long de l'enquête, le paysage dépasse les éléments tangibles pour faire référence aux autres sens de la perception : la couleur, la lumière, la sensation de liberté, l'air, font partie des expressions qui qualifient

les paysages. Comment en rendre compte ? Comment participer à préserver ces attributs ?

La diversité mise en avant est un élément de réponse : « *La végétation abondante, le mélange de bois, de pâture, et d'agriculture* » (habitante, Auzas) ou encore « *La diversité de la végétation, les villages perchés, le calme, le rythme de vie.* » (Habitante, Fontenilles).

La « forêt », les « bois », les « arbres », puis la « nature », viennent juste après la notion de verdure. C'est ce climat dominant qui fait que l'on s'y sent bien. : « *Là, on ne pense pas à la pollution, on se dit qu'ici on vit bien.* » (Habitant, Aspet).

C'est peut-être la seule planche d'ambiance paysagère, où la notion de santé est directement exprimée : « *J'aime pour les vacances. C'est naturel, la vue est belle. C'est le paradis, pour les personnes âgées et pour la santé.* » (Habitant, Toulouse).

La photo la plus appréciée serait la photo 3. Elle regroupe l'ensemble des éléments structurants du paysage mis en avant dans les témoignages de l'enquête : Du relief, des forêts, des paysages agricoles avec des haies et une déclinaison de vert. Ainsi un paysage idéal ne serait que très peu soumis à l'emprise humaine.

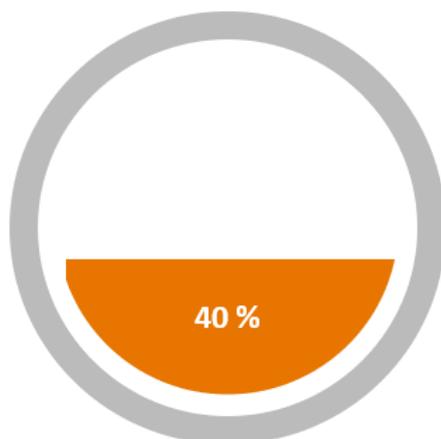
Qu'y a-t-il alors à redire... Lors de l'enquête de terrain, il a fallu stimuler un peu les réponses ! « À la limite, les routes » est souvent revenu en justifiant que c'était principalement dû au

cadrage des photos. Alors les gens cherchent... les poteaux électriques... ah oui ! et la citerne. Et si vraiment la vue est bonne, on pourra également relever « la parabole » sur la photo 5.

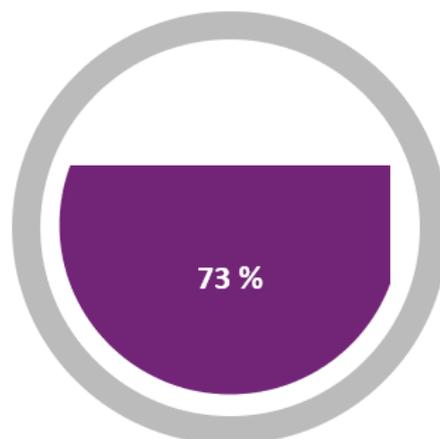
« *Les photos ne rendent pas justice à la beauté de ces coins !* » (Habitante, Carbonne)

On commence à ressentir les notions d'« isolement », de « désertification », d'« abandon » dont il était question en début de synthèse. Un sentiment également qui commence à naître, en écho à cet isolement est le manque de communication, notamment au niveau des réseaux de transports en commun et des réseaux Internet.

Ambiance paysagère - Rural



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

« En sortant de Toulouse, par temps clair on peut apercevoir les Pyrénées, les grands champs qui changent de couleur avec les saisons, et les grandes nationales bordées de platanes » (Habitant, Toulouse).

Quelques mots qui reprennent bien l'impression globale ressentie dans les éléments « aimés » de cette planche paysagère.



Castrage de maïs – Version filles

Les champs travaillés évoquent les changements de saisons. On nomme les cultures : « les champs de blé », « champs de tournesol », « de maïs », les « terres cultivées » et des références à l'élevage reviennent par moment : « L'ordonnance des champs, ses paysages changeant selon les saisons et les angles de vue » (habitante, Saint-Léon).

Le panel de couleur commence à s'élaborer autour de « vert », de « bleu » et de « jaune » faisant référence à la fois à l'aspect naturel et boisé de la campagne, aux cultures agricoles, au soleil et au ciel bleu qui composent les planches paysagères.

On parle de « pluralité des paysages », de « paysages variés » avec cette alliance entre agriculture, bosquets, collines, plaines et petits villages. La « vue est dégagée » et permet de voir « loin ».

L'ambiance paysagère Rural, dans le déroulé proposé aux personnes interrogées apparaît vraiment comme une charnière entre ce qui est encore appréciable et acceptable ou non, en matière de pression anthropique et d'urbanisation et l'impact sur l'aspect naturel des paysages.



Église de Frouzins

Premières références aux éoliennes, à la fois appréciées et dépréciées, avec des expressions contradictoires. On reconnaît leur utilité tout autant que leur impact visuel et sonore sur les paysages. « J'aime les côteaux boisés, les éoliennes aussi, il en faut bien, mais je n'aime pas ça » (Habitant, l'Isle-en-Dodon).

Pour d'autres, les éoliennes, comme on l'a vu dans les nuages de mots, sont perçues comme un élément qui dégrade les paysages. Elles sont citées à 67 reprises, soit plus d'1/4 des commentaires. C'est l'élément premier qui ressort dans ce que l'on n'aime pas, juste avant la forme d'agriculture qui revient dans 20 % des commentaires.

A propos de l'agriculture, on reste dans ce champ d'expression de l'« d'entre-deux ». Les témoignages ne sont pas tranchés, on apprécie l'aspect agricole tout en pointant la forme

d'agriculture à grande échelle que laissent voir les photos, et notamment la photo 2. L'agriculture présentée ici est perçue comme « intensive ». Plusieurs expressions font allusion à l'emploi de « pesticides », de « produits phytosanitaires ». Cette ambiance paysagère parlerait alors « *d'une transformation du monde paysan en monde agricole et bientôt agro-industriel.* » (Habitant, Montgiscard).

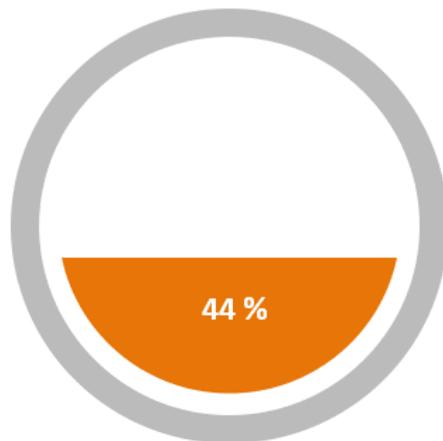
Ce sentiment est renforcé par des paysages qui semblent « plats », « monotones », « mornes », qui manquent de relief. On cherche les routes bordées de platanes, aimées dans ces paysages ruraux. La disparition des haies et des bosquets en faveur de grands espaces agricoles est sensible et regrettée. De même, le silo et les lignes électriques participent à cette vision d'infrastructures à dimension trop grande, on n'est plus dans des paysages à « taille humaine », comme c'est le cas pour la moyenne montagne et les villages. « *J'aime les couleurs, les reliefs, les textures variées, le vert très présent, l'activité agricole qui transparait... Je n'aime pas la monoculture, les zones commerciales, les panneaux publicitaires aux abords des villes, les énormes hangars agricoles et autres silos géants, les lignes électriques haute tension, les lotissements, les châteaux d'eau affreux pour la plupart.* » (Habitant, Saint-Félix-Lauragais).

Les réactions à cette proposition d'ambiance paysagère répondent aux impressions décrites autour d'un paysage rythmé, varié, constitué d'essences végétales naturelles, conservant une échelle vécue comme « humaine ». De trop grandes plaines ou étendues noient la perception d'un paysage appropriable, qu'il est possible de vivre.

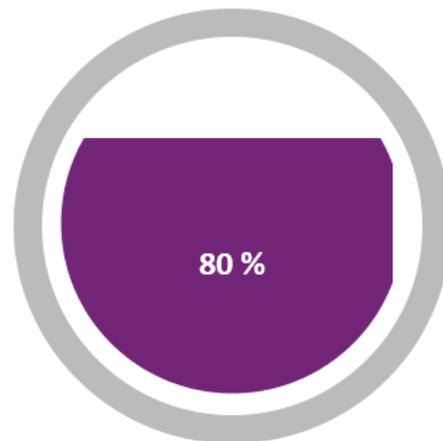
« *Je n'aime pas grand-chose de ces photos et pourtant elles disent ce que nous produisons. Ce qui n'est pas durable, soutenable : les parcelles de 30 à 40ha, les forêts industrielles, etc.* » (Habitant, Toulouse).



Vue depuis Saint-Léon



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

« Tuiles ou ardoises, vous saurez vite si vous êtes en plaine ou en montagne. Appareillages de briques et galets typiques de l'architecture de bord de Garonne. Ces petits villages sont le témoignage de l'implantation de l'homme au fil de l'histoire... dommage qu'il y ait moins d'âme et de vie dans ces lieux charmants. » (Habitant, Cassagnabère-Tournas).

La planche paysagère présente différents profils de villages haut-garonnais à l'image du département, et cette variété est reconnue et appréciée : « Pas de doute, ce sont bien différents villages que l'on peut trouver en Haute-Garonne. » (Habitant, Martres-Tolosane).



Aurignac

On aime les villages pour les raisons citées précédemment, qui donnent l'impression d'un vécu « à taille humaine » : « petits villages », « villages regroupés » reviennent dans plus d'¼ des commentaires. Il ressort une forme d'uniformisation harmonieuse dans le bâti, autour d'une architecture traditionnelle et de matériaux comme la brique, la pierre ou encore l'ardoise. « *J'aime l'homogénéité du bâti, la taille humaine des villages traditionnels.* » (Habitant, Toulouse).

Les églises et les clochers sont d'autres éléments caractéristiques des villages de Haute-Garonne, avec une architecture spécifique, comme les murs-clochers. Et de rappeler « *J'aime les églises en point d'appel en particulier sur les villages des coteaux.* » (Habitante, Revel).

C'est l'intégration paysagère des vues d'ensemble des villages qui est finalement appréciée car elle présente une cohésion architecturale tout en s'intégrant dans un ensemble végétal plus vaste.

Mais un village, c'est aussi un paysage social autour des services publics, des petits commerces et marchés, d'une vie associative, dans une proximité qui permet de créer du lien social. Aussi, il est regretté la fermeture des commerces et le délabrement des habitats de centre-ville comme du réseau routier secondaire : « *Les villages sont de plus en plus dépeuplés. On traverse régulièrement des petits villages loin de Toulouse où toutes les maisons sont fermées, les façades sont abîmées.* » (Habitant, Saint-Martory).



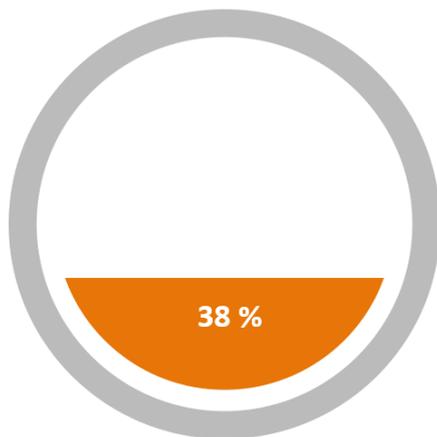
On pointe du doigt les entrées de village souvent envahies par les panneaux publicitaires et des réseaux routiers conséquents. Les routes évoquent le trafic automobile important qui impacte la vie des villages et le manque d'aménagement pour les transports alternatifs comme les pistes cyclables, en rappelant l'importance du « *flux des axes routiers à l'heure de pointe* » dans le paysage quotidien des habitants des villages.

La présence de la grue sur la photo 2 envoie un signal fort d'un développement inévitable de l'urbanisation. On pressent les constructions à venir, les zones résidentielles potentielles avec ses maisons neuves, « les mêmes partout » et finalement « *l'étalement urbain autour des centres-bourg composé d'axe de communication bitumés et bétonnés sans ombre, de pavillons uniformes.* » (Habitant, Muret).

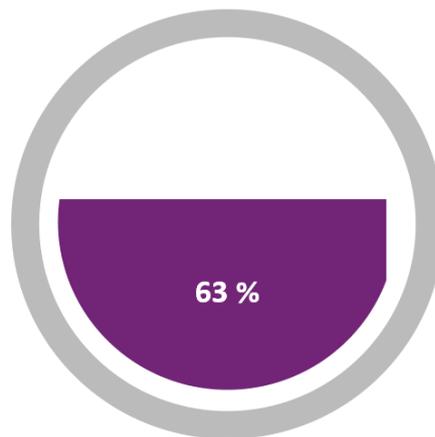
D'autres éléments caractéristiques des paysages reviennent, comme les lignes électriques et les poteaux des luminaires présentés en premier plan.

« On peut associer souvent le département à Toulouse et finalement, depuis que j'ai quitté cette ville pour une zone péri-urbaine, je découvre la ruralité haute-garonnaise magnifique, notamment dans les deuxième et troisième couronnes de l'agglomération. » (Habitant, Fontenilles).

Ambiance paysagère – Péri-urbain



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

« Ça pourrait être partout en France, dans les zones semi-rurales ou péri-urbaines » (Habitante, Toulouse).

En effet, cette planche paysagère est celle qui semble la moins caractéristique de la Haute-Garonne. Un peu plus d'1/3 des répondants ne s'y retrouve pas d'un point de vue identitaire. Les photos présentées évoquent une forme de banalité des paysages du péri-urbain français dans son ensemble.

Sont appréciés encore les touches de vert avec les arbres préservés et les cultures agricoles. C'est d'ailleurs la photo 3 qui a la faveur des expressions « J'aime ». On y voit un paysage « encore préservé mais en danger ».

On est « entre la campagne et l'urbain » qui conserve, pour certains, une ouverture d'espace.

Ce que l'on apprécie peut-être le plus sur cette planche de photos, c'est le rappel d'une proximité avec l'urbain et ses commodités : « La campagne à proximité de la ville ». « *C'est la nature proche de la ville. Un exemple qui épate toujours : « attraper » le périphérique à partir du Chemin des Étroits... On ne voit pas arriver la ville en longeant l'Ariège et la Garonne depuis Lacroix-Falgarde.* » (Habitante, Toulouse).

Le péri-urbain ferait également partie de cet intervalle entre deux mondes avec deux perceptions qui se confrontent en fonction de son vécu. Dans cette ambiance paysagère, on peut regarder du côté de la campagne ou de la ville : « *Je suis dans une commune péri-urbaine mais quand je sors de ma commune je suis à la campagne. Je bénéficie des avantages et des inconvénients du péri-urbain mais j'ai aussi l'avantage d'avoir la ruralité et la campagne très très proche.* » (Habitante, commune non précisée).

« *Ce n'est déjà plus la campagne avec l'artificialisation croissante des sols et les lotissements sans fin, les centres commerciaux anonymes et pas encore la ville avec ses services, ses offres culturelles, ses magasins variés.* » (Habitante, Fontenilles).

Rapidement, le regard est attiré par les photos 5 et 6 qui présentent un paysage d'entrée de ville et de zone commerciale. Peu d'appréciations positives sur ces propositions. Elles concentrent le plus de commentaires négatifs de l'ensemble des ambiances paysagères (74 %). Près de 40 % des commentaires ciblent les zones commerciales et industrielles et une remarque sur 4 concerne l'affichage publicitaire. Dans les représentations, qui dit « zone commerciale » dit également « panneaux publicitaires », « parkings », « voitures » et grands axes de communication, embouteillages, etc.

Une phrase, peut-être, pour résumer les accroches paysagères : « *Ce que j'aime, le champ. Ce que je n'aime pas : les maisons individuelles identiques, les panneaux de pub, la grue, les voitures, les éoliennes et l'usine.* » (Habitante, Saint-Laurent).

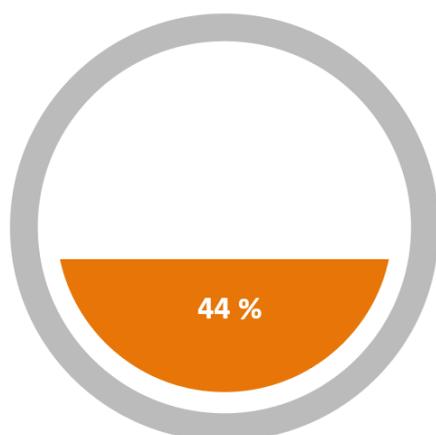
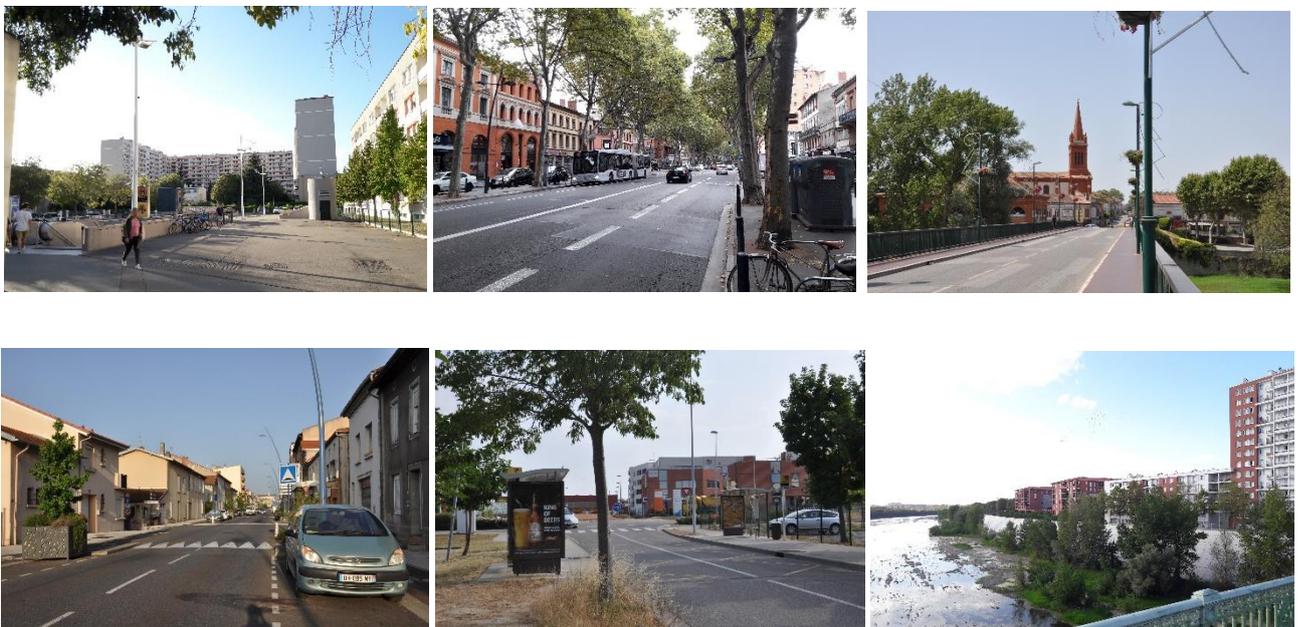
Comme sur la première ambiance paysagère présentée, la Montagne, où on a pu noter un vocable émotionnel fort avec l'expression, par exemple, « J'adore », ici des adjectifs peuvent être particulièrement négatifs : « C'est affreux », « horrible ! », « architecture "blockhaus" ».

Ces deux photos soulèvent des questionnements sur la non-intégration paysagère des zones commerciales et des entrées de ville : « *Pourquoi ne pas aménager les abords en végétalisant ?* » (Habitant, Toulouse).

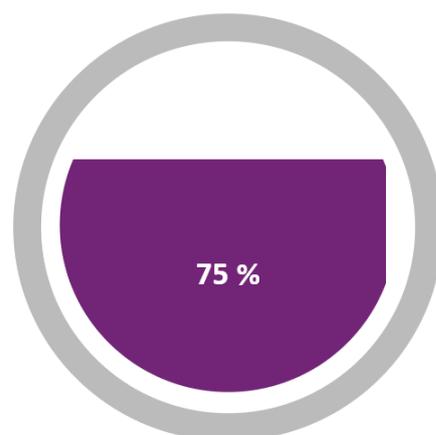
Le mot « pollution » revient à plusieurs reprises sous tous ces aspects : de l'air, des sols, visuelle et sonore : « *Je n'aime pas la sensation de bruit de ces images silencieuses* » (Habitant, Toulouse)

Il y a une forme de dépossession dans ces paysages, nous ne sommes plus dans des lieux vécus, à taille humaine comme précédemment, ces paysages manquent « d'âme ».

Ambiance paysagère - Urbain



Paysages semblables à mon cadre de vie



Paysages caractéristiques de la Haute-Garonne

Qu'est-ce que vous aimez dans cette ambiance paysagère urbaine ? « *Ma vie de quartier* » (Habitante, Toulouse).



Le paysage urbain, c'est un paysage mixte : architectural, historique, culturel, convivial. La structuration de l'espace, pour Toulouse et d'autres villes du département est vécue autour de la Garonne et des canaux dans plus d'1/4 des réponses. Les espaces verts demeurent des lieux privilégiés comme le Jardin japonais, Pech David ou les bords des canaux. Les allées de platanes qui contrastent avec les teintes rouges et rosées de certains boulevards toulousains ainsi qu'une végétation « sauvage » présente, comme on le voit avec les « herbes folles » et les arbres en bordure de Garonne sur la planche paysagère (et qui d'ailleurs, peuvent être perçues comme un

manque d'entretien). « *J'aime les boulevards avec leurs arbres, la Garonne et les canaux, les maisons basses et leur briques rouges* » (Visiteur, Gers).

Reprise dans plus de 20 % des commentaires, la Garonne est un élément structurant du paysage urbain, « Le fleuve Garonne » : « *J'aime les rives des cours d'eau, les vieux ponts, les belles églises, les petites places, les belles façades, les marchés, les parcs bien trop peu nombreux, trop petits et trop artificiels !!* » (Habitant, Saint-Félix-du-Lauragais).



Place Olivier - Toulouse

Le centre-ville de Toulouse fait partie du paysage urbain apprécié. « Cœur historique de la ville », on relève en particulier les « bâtiments anciens et monuments », « la brique rose », « *les lieux chargés d'histoire, certains quartiers qui racontent une vie d'antan.* » (Habitant, Aspet). Les transports en commun et les pistes cyclables qui facilitent les déplacements alternatifs dans la ville et limitent l'utilisation de la voiture, sont plusieurs fois mis en avant, mais restent encore trop peu présents en fonction des quartiers.

Plus largement, le paysage de ville peut être l'expression d'un paysage de convivialité, comme d'un paysage sans vie :

« *J'aime les quartiers où il y a autre chose à faire que rentrer chez soi, là où il y a des places pour les enfants qui jouent, d'autres pour les vieux qui lisent, d'autre pour les musiciens...* ».

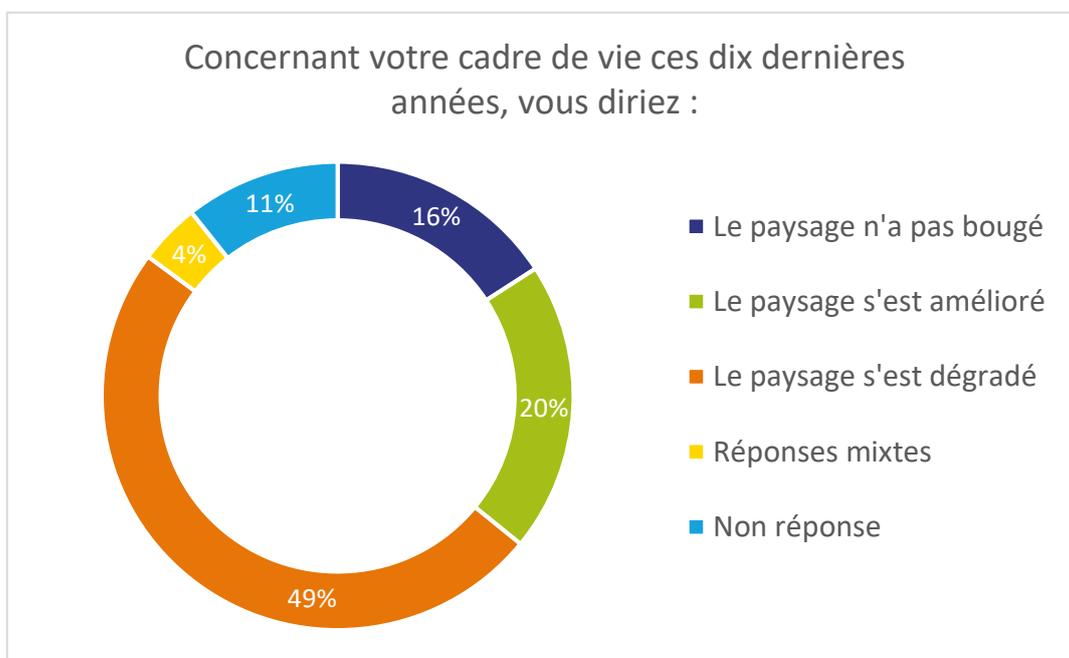
« *Je n'aime pas les quartiers déserts à la nuit tombée, sans commerce, sans arbre, avec en plus des lumières inutiles qui devraient être éteintes depuis la loi de 2013.* » (Habitante, Pelleport).

Les photos présentant les grands immeubles sont largement montrées du doigt en réponse à la question : « Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? ». « Immeubles et grands ensembles » trop verticaux, trop hauts, ou encore les « barres » qui, au-delà de leur aspect architectural reflètent un paysage social fragile, mal pris en compte dans le développement urbain. Ces grands ensembles pourraient d'ailleurs être n'importe où en France et rappellent la « trop forte concentration urbaine ».

Dans les échanges avec les habitants de Toulouse, lors de l'enquête sur site, les travaux et les nuisances rattachés à la construction du tramway ont été plusieurs fois exprimés. Le regard négatif portait davantage sur la pénibilité et l'impact paysager que sur la finalité elle-même dont l'utilité et la nécessité sont reconnues et appréciées. Le ressenti négatif fort est exprimé à propos d'une disparité architecturale des constructions des années 70 et 80 jusqu'à aujourd'hui. Les habitants ne s'y retrouvent pas. On parle d'architecture « moderne », non intégrée au paysage urbain traditionnel qui rappelle un « tout béton » et un étouffement urbain par manque de végétal : « *Les constructions hétéroclites, des immeubles modernes qui défigurent la ville, le manque d'espaces verts* » (Habitante, Toulouse).



Nouvelles constructions - Toulouse



Avec 89 % de réponses, cette question est celle qui regroupe le plus de participation sur l'ensemble du questionnaire.

Une expression pourrait résumer la tendance générale des perceptions des paysages de la Haute-Garonne : « *Le centre-ville s'est amélioré. Le péri-urbain s'est dégradé avec les promoteurs. Les paysages de nature, la montagne ne bouge pas.* » (Habitant, Toulouse).

Ici, l'expression majoritaire porte sur la dégradation du cadre de vie ces dix dernières années et représente 55 % des commentaires recueillis.

Trois facteurs dominants, et perçus comme intrinsèquement liés, sont identifiés autour du développement de l'urbanisation :

- Les constructions nouvelles
- L'augmentation du nombre de voitures et l'encombrement des axes routiers
- L'augmentation de la population

Le développement urbain est ressenti jusque dans les villages. Les constructions se multiplient, en lotissements comme en immeubles, empiétant sur les espaces verts et agricoles et venant remplacer l'habitat ancien plus traditionnel comme les maisons de villes et les petits immeubles.

La gamme de couleurs se transforme en un « nuancier gris, blanc et beige », auquel certains rajoutent une touche de « noir ». Les espaces verts, arborés sont vécus comme insuffisants.

L'étalement urbain est visible depuis le ciel : « *Lorsqu'on arrive en avion, on voit le développement urbain* » (Habitante, commune non précisée).

Les travaux au sein de la ville de Toulouse sont compris et appréciés, notamment la rénovation et l'aménagement du centre-ville ainsi que le développement des transports en commun et pistes cyclables : « *Dans le centre-ville toulousain, un effort visible est fait sur les axes piétons, vélos et places.* » (Habitante, Toulouse). L'aménagement et la rénovation du centre-ville, mais également celui de certaines villes et villages du département, constitue le point positif principal perçu comme amélioration ces dix dernières années : « *Le centre-ville, les rues piétonnes, les allées Jean-Jaurès* » (Habitant, Toulouse). On y vit mieux d'une manière globale : « *C'est plus un sentiment, un ressenti : il y a plus de bancs qu'avant, les allées Jean-Jaurès deviennent magnifiques* » (Habitante, Toulouse).

« *Ayant la chance d'habiter en ville mais dans un quartier ancien avec des jardins (les Sept Deniers), l'approche ville-nature s'est renforcée, avec (enfin) un retour vers la Garonne et une vraie place pour les espaces verts (mais encore bien timide)* » (Habitant, Toulouse).

Ces travaux sont cependant éprouvants dans le paysage quotidien les habitants : « *L'urbanisme a beaucoup modifié le paysage pour les besoins économiques et démographiques. Toulouse Métropole est en chantier permanent depuis 25 ans. C'est fatigant pour la population.* » (Habitant, Blagnac). A plusieurs reprises, lors de l'enquête de

terrain, la fin des travaux est exprimée comme une amélioration du cadre de vie : « *Les travaux se terminent* ». (Habitant, Toulouse).

Cependant, l'aménagement du centre-ville de Toulouse est perçu à plusieurs reprises au détriment de celui des quartiers alentours et des banlieues urbaines.

« *Habitant privilégié du centre-ville, il est clair qu'un gros travail de rénovation et d'embellissement a été entrepris. Mais les zones périurbaines ont continué à s'enlaidir et les zones rurales souffrent d'un déclin au profit de la métropole.* » (Habitant, Toulouse).

Pour les personnes qui ont répondu à l'enquête, une des compréhensions de ce développement est l'augmentation de la population sur le département. Cependant, elles ne voient pas, dans l'évolution de ces dix dernières années, une « réflexion globale d'urbanisme » à grande échelle qui permettrait d'harmoniser les formes d'architecture et les aménagements urbains : voies de circulations anticipées et adaptées avec un développement des transports en commun et des pistes cyclables, une préservation des zones vertes, espaces verts et agricoles : « *L'extension de l'urbain va à tout va, sans vision d'ensemble.* » (Habitante, Toulouse).

« *Lorsque je me suis installée à Lavernose, le village était encore à taille humaine (927 habitants). Depuis 20 ans, l'urbanisation galopante s'est faite au profit de lotissements avec des parcelles de plus en plus petites, les maisons donnent l'impression d'être les unes sur les autres. Il n'y a plus d'harmonie.* » (Habitante, Lavernose-Lacasse).

Plusieurs témoignages peuvent être rapportés : « *Les nouvelles constructions sont éparpillées dans la nature (lotissements, maisons individuelles) au détriment des cœurs de villages qui se vident ou au détriment d'un habitat regroupé. S'y ajoutent les zones artisanales construites un peu partout dans les paysages ruraux avec des parkings propres à chaque magasin (...). Cependant les arbres sont un peu plus présents en centre-ville qu'auparavant mais cela ne suffit pas à contrebalancer la tendance d'artificialisation.* » (Habitant, Terrebasse).

« *J'habite à 4km au nord de L'isle-Jourdain, pas encore le Gers, plus vraiment la Haute-Garonne. En 27 ans, le temps de parcours voiture a doublé. J'ai besoin de partir à 6h pour être sûr de "passer" à Pibrac et cela va s'aggraver : construction à Léguevin, centre commercial la Ménude etc.... La communication de la Haute-Garonne s'appuie beaucoup sur les "Pyrénées", quelle déception quand les gens arrivent sur place !* » (Habitant, Ségoufielle, Gers).

Dans les zones plus rurales ou de moyenne montagne, on mettra également en avant, en matière de dégradation des paysages, le manque d'entretien des routes et bords de route, les modes d'agriculture avec la disparition des bocages et les constructions agricoles, ainsi qu'une dégradation des conditions météorologiques (pluie, vent) et ses conséquences sur les paysages (épisode de vent violent et inondations).

Parmi les améliorations vécues et perçues du paysage, il y a également un changement de vie qui revient à plusieurs reprises, être passé de la ville à la campagne : « *Maintenant, on vit à la campagne, on a quitté la ville* » (Habitant, Saint-Laurent). Les efforts faits en matière de d'environnement et d'écologie sont mis en avant : « *Le village s'est embelli, la place refaite, il y a une prise de conscience de la part de la population quant à l'environnement, moins de déchets, plus de tri.* » (Habitant, Aspet).

Comment ressentir un paysage « qui ne bouge pas » ? C'est un paysage préservé des constructions nouvelles, avec un impact paysager modéré : « *Malgré beaucoup de construction le long de la départementale 813 et de nombreux lotissements peu esthétiques, le Lauragais a gardé son caractère dans l'ensemble* » (Habitant, Montgiscard) ou encore : « *Ça ne s'est pas construit, j'ai gardé ma vue. Il y a une légère augmentation de la circulation.* » (Habitante, Soueich).

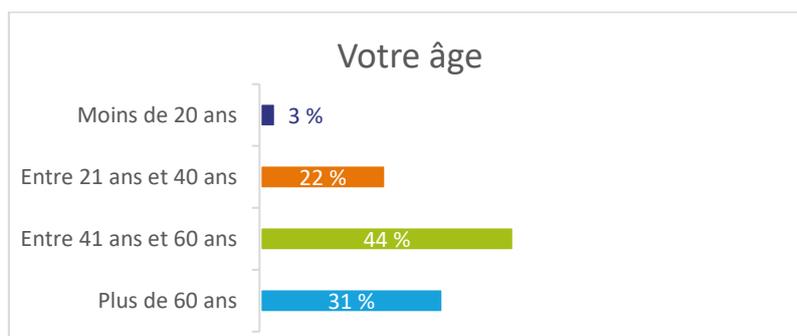
On pressent l'évolution alentours sans encore avoir le sentiment d'en subir les conséquences : « *Les zones artisanales et commerciales se rapprochent mais elles ne sont pas encore arrivées chez moi* » (Habitante, Montrabé).

Quelques remarques également sont partagées sur ce qui n'est pas fait, sur les manques, concernant notamment les transports en communs. Et puis deux constats l'un depuis la campagne, l'autre depuis la ville :

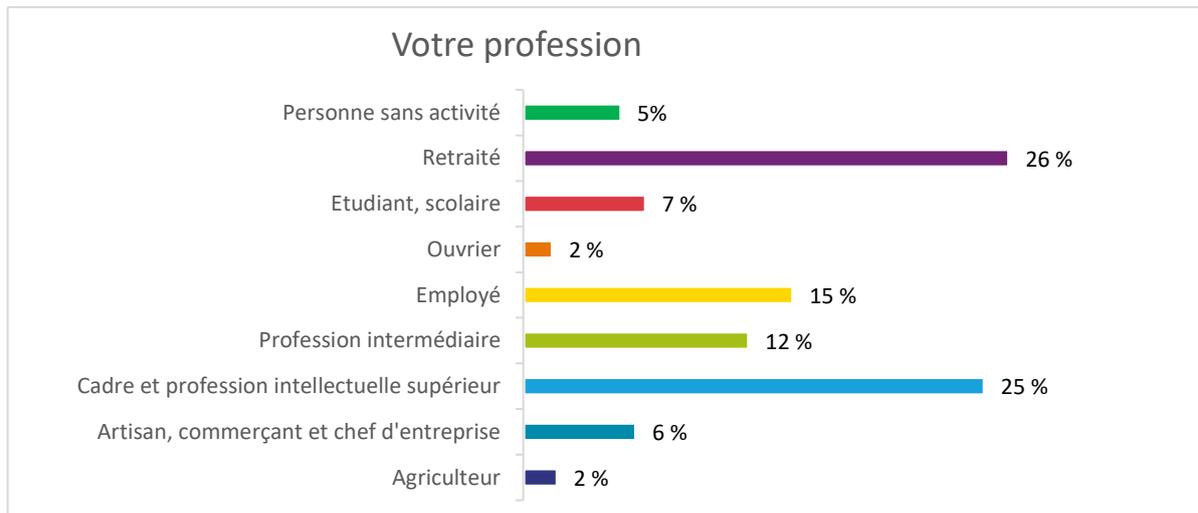
« *Pas de constructions nouvelles. Les champs sont toujours là.* » (Habitant, Auriac-sur-Vendinelle).

« *Lorsqu'on vit en HLM, le paysage ne peut pas bouger.* » (Habitante, Toulouse).

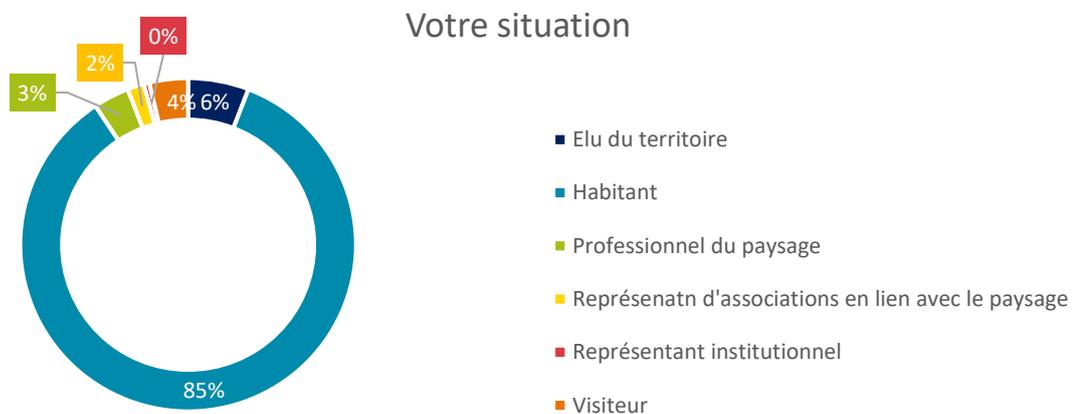
55% de femmes et 45 % d'hommes : une majorité de femmes, légèrement supérieure de la représentativité nationale et départementale.



Une bonne participation de la population active. Les jeunes restent cependant une cible difficile à atteindre.



Une expression forte des retraités. Des cadres et professions intellectuelles qui ont bien répondu au questionnaire, proche de leur représentativité dans le paysage socio-professionnel du département. Les autres catégories socio-professionnelles sont sous-représentées et notamment les ouvriers.



Des réponses recueillies principalement du point de vue de l'habitant.